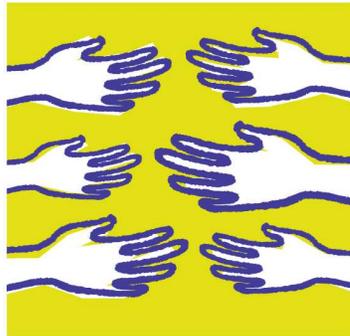


ROCQLD



REGROUPEMENT DES ORGANISMES
COMMUNAUTAIRES QUÉBÉCOIS
DE LUTTE AU DÉCROCHAGE

**Mémoire du ROCQLD
dans le cadre de la
consultation sur la Stratégie
d'action jeunesse 2005-2008**

Juin 2005

Présentation

Le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage (ROCQLD) tient à participer à la consultation publique sur la « Stratégie d'action jeunesse 2005-2008 » et à faire connaître sa vision des pistes de solution qui pourraient être mises en place pour soutenir l'engagement des jeunes dans leur projet de vie et dans la société.

Vous trouverez dans le présent document une description des mandats de notre regroupement et des valeurs qui sous-tendent ses actions ainsi que celles de ses membres.

Nous aborderons de façon large la problématique du décrochage scolaire telle que nous la percevons ainsi que les enjeux de la complémentarité des actions et du partenariat et les objectifs vers lesquels ces façons de travailler devraient s'orienter.

Nous avons identifié des pistes de solutions plus générales et nous vous partageons nos réflexions et recommandations sur les cinq orientations déterminées par la Stratégie d'action jeunesse 2005-2008 soit :

- Améliorer le soutien offert aux jeunes
- Améliorer la santé et le bien-être des jeunes
- Favoriser la réussite éducative des jeunes
- Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes
- Accroître la présence des jeunes dans la société

Nous croyons fermement que nos recommandations pourraient apporter une vision constructive des pistes de solutions à mettre en place pour aider nos jeunes à se faire une place à leur image dans notre société.

Nous serons disposés également à participer à la tournée de consultation annoncée pour l'automne 2005.

Historique du ROCQLD

C'est en 1995, que des organismes communautaires, confrontés à une réalité quotidienne de plus en plus criante, fondent le ROCIDEC (Regroupement des organismes d'intervention auprès des décrocheurs potentiels et réels de l'île de Montréal) pour mener une lutte collective au décrochage scolaire et pour assurer une reconnaissance juste et équitable de leurs interventions.

C'est ainsi qu'en conférant au ROCIDEC la légitime tâche de représentation politique et d'interlocuteur privilégié au sein et face aux diverses instances publiques, gouvernementales et communautaires, ils s'assurent de promouvoir le bien fondé de leurs interventions envers les jeunes et la communauté en général, l'importance d'une collaboration avec d'autres organismes et regroupements (entre autres ceux des milieux scolaire, de la santé et des services sociaux) de même que la nécessité d'un soutien financier stable et récurrent pour l'ensemble de ses membres.

L'action du regroupement s'étendait à l'origine essentiellement à la région métropolitaine. En 2002, devant un nombre sans cesse croissant de demandes d'adhésion qui lui proviennent de l'extérieur et en réponse aux diverses requêtes de représentation des milieux communautaires, le ROCIDEC obtient le mandat de ses membres, suite à un processus de consultation, d'élargir son niveau de représentation à l'échelle du Québec. C'est ainsi qu'en 2003 le ROCIDEC devient le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage – ROCQLD.

Nos valeurs

Pour le ROCQLD et ses membres, la problématique du décrochage scolaire s'inscrit sur une toile de fond à plusieurs facettes dont il faut tenir compte dans la mise en place de solutions. Dans la société du savoir où nous vivons, les exigences de qualifications sont de plus en plus élevées et excluent une part importante de la population du marché du travail.

Nous affirmons pour toutes et pour tous le droit à une qualité de vie décente, à la dignité, à l'intégrité, au respect et à la confiance, le droit de participer à la vie citoyenne et d'avoir du pouvoir sur sa vie.

Nous nous engageons à valoriser socialement la persévérance, à encourager la solidarité dans la communauté et à susciter l'engagement du milieu pour ainsi faciliter l'intégration sociale et communautaire des jeunes.

Dans leur travail quotidien, les organismes communautaires membres du ROCQLD contribuent à l'amélioration de plusieurs situations :

- briser l'isolement des jeunes en difficulté et de leur famille
- briser les dynamiques qui mènent au décrochage scolaire et à la marginalisation
- favoriser la diversité des parcours et du processus de formation et de qualification ainsi que le développement de solutions alternatives
- favoriser une réinsertion scolaire
- briser le cycle de la pauvreté et ainsi participer au mieux-être individuel et collectif.

Nos membres

Le ROCQLD regroupe vingt-trois (23) organismes communautaires membres, dans la grande région montréalaise mais aussi en Montérégie, à Laval et en Outaouais. Il est de plus, par le biais de ses projets de recherche, en lien avec un grand nombre d'organismes sur le territoire québécois*.

Voici la liste des organismes communautaires membres du regroupement :

1. BÉNADO
2. Carrefour des 6-12 ans de Pierrefonds-Est
3. Centre de promotion communautaire « Le Phare »
4. Le Drop-in, du Carrefour communautaire de Rosemont L'Entre-Gens
5. Diapason-Jeunesse
6. Entre la rue et l'école
7. Je Passe Partout
8. Je Réussis, programme communautaire d'aide aux études
9. La Maison de Jonathan
10. La Maison des parents de Bordeaux-Cartierville
11. La Maisonnée inc. – service d'aide et de liaison pour immigrants
12. L'Ancre des jeunes
13. Projet Prométhée – Grands frères, grandes sœurs du grand Montréal
14. Les Scientifines
15. Maison d'Aurore
16. Milieu éducatif La Source
17. Opération Placement-Jeunesse
18. Programme Alternative au décrochage du Plateau Mont-Royal
19. Programme Motivation-Jeunesse 16/19 inc.
20. Projet 80
21. REVDEC
22. Vallée Jeunesse
23. Toujours Ensemble

* Consultez notre *Répertoire des ressources en matière de décrochage scolaire* sur notre site www.rocqld.org

Notre mandat

Comme regroupement national d'organismes communautaires, notre mandat consiste à promouvoir et défendre les droits et intérêts des organismes membres et des jeunes rejoints. Nous assurons donc une représentation auprès des différentes instances gouvernementales, communautaires et intersectorielles. De plus, nous nous efforçons de travailler en partenariat avec d'autres regroupements et organismes, entre autres ceux du milieu scolaire, de la santé et des services sociaux, pour agir sur les facteurs à l'origine du décrochage scolaire.

Notre rôle est de soutenir nos membres, les initiatives locales et le développement de ressources en matière de lutte au décrochage tout en favorisant les échanges et la concertation et en rassemblant les forces existantes travaillant à la lutte au décrochage scolaire et à la réinsertion.

La problématique du décrochage scolaire

Le décrochage scolaire est un phénomène des plus complexe, causé par plusieurs facteurs, sociaux, familiaux, institutionnels, culturels, interpersonnels et personnels. Les problèmes de sous-scolarisation liés aux problèmes psychosociaux contribuent fortement à alimenter et à perpétuer le cycle de la pauvreté.

Le décrochage est une problématique multifactorielle. Il ne saurait être question de placer ce phénomène dans une perspective uniquement scolaire ni de trouver un modèle unique de moyens ou d'approches universelles à implanter pour y remédier. Ainsi, il est important d'avoir une vision globale de la situation d'un jeune et non pas seulement une vision restreinte à ses résultats scolaires. Les causes du décrochage sont multiples et interreliées, il faut donc être en mesure de pouvoir agir sur chacune d'elles en étant conscient de l'ensemble.

Une vision globale appelle une complémentarité dynamique des actions des différents acteurs sociaux intervenant auprès des jeunes dans leur milieu de vie. Il importe aussi de prendre en compte que, pour que des mesures de transformation dans la vie des jeunes soient porteuses de succès, leur participation doit être faite sur une base volontaire. L'intervention « féroce » et acharnée, imposée auprès d'un jeune ne laisse pas de chance à l'émergence de ses propres aspirations et besoins réels pour l'aider à définir et prendre en charge son propre projet de vie.

Complémentarité des actions et partenariat

La complémentarité des actions qui pourraient venir soutenir les jeunes dans leur cheminement de vie permet de mettre en place et de préserver une diversité d'approches à l'image de la diversité des jeunes, de leurs besoins et de leurs milieux. Elle appelle aussi à un partenariat égalitaire entre les différents acteurs présents dans l'environnement des jeunes.

Notre vision d'un partenariat sain entre les différents acteurs au sein de la communauté part d'un respect des missions, des valeurs et des façons de faire de chacun de ces acteurs et devrait favoriser les échanges. Un travail de concertation devrait idéalement tendre à intégrer de façon équilibrée tous les partenaires dans toutes les étapes d'élaboration d'actions ciblées : de l'identification préalable de la situation, de sa compréhension commune et partagée, de l'identification des enjeux, des dynamiques, des expertises locales, des pistes de solutions et de la mise en œuvre des actions préconisées.

Une reconnaissance réelle des expertises, des champs d'action et des façons de faire de chacun est essentielle à la réussite d'un partenariat et ne saurait en pratique devenir une simple utilisation de ressources au profit d'un ou de quelques acteurs ni la hiérarchisation de l'importance de l'action des différents partenaires. Les organismes communautaires devraient pouvoir avoir une place dans les instances de concertation comme partenaire à part entière et non comme ressource secondaire.

Il est aussi primordial d'éviter que l'ensemble des services mis en place ne soit concentré en un guichet unique ou qu'une porte d'entrée unique pour l'accès à ces services soit définie. Le partenariat suppose plutôt une optimisation des ressources en place en les mettant à profit dans une action concertée et partagée.

Pistes de solution globales

Consolider les pratiques existantes

Dans les faits, nos organismes font déjà un travail remarquable de concertation dans leur milieu. Il est faux de croire que les ressources locales travaillent systématiquement en silo ou en vase clos. Présents auprès de la communauté, des familles, des établissements scolaires, des services de santé et de services sociaux, le travail de concertation dans un contexte de multi-sectorialité est déjà une réalité du quotidien des organismes communautaires. Par exemple, pour plusieurs organismes, le concept général de l'école communautaire est une réalité à laquelle ils participent depuis plusieurs années.

Pour permettre que ce travail se poursuive et évolue, pour que la diversité de leurs actions puisse continuer d'exister, il importe de soutenir et de consolider ces organismes par un financement à la mission de base stable et récurrent. En permettant à ces organismes de poursuivre leur mission, un financement adéquat donne la possibilité de conserver et consolider des structures locales qui développent des pratiques d'intervention optimales, adaptées et complémentaires à celles habituellement offertes dans les milieux institutionnels. Elles sont mises en place pour répondre aux besoins du milieu. Elles sont plus souples et appelées à s'adapter continuellement à l'évolution de la réalité de leur localité.

Soutenir les initiatives vers la complémentarité

La complémentarité des approches et des services offerts est un moyen efficace de rejoindre les jeunes en difficulté, en voie de marginalisation. Le milieu communautaire est un lieu privilégié pour leur permettre de s'investir dans leur devenir et apparaît souvent moins « menaçant » ou imposant pour un jeune fragilisé. Il serait important de financer adéquatement la complémentarité des ressources sans imposer un parcours obligatoire de service.

I. Améliorer le soutien offert aux jeunes

Favoriser le renforcement des liens intergénérationnels par le mentorat

Plutôt que de parler de mentorat, nous préférons parler d'accompagnement personnalisé, de parrainage. Cette approche se définit, selon nos valeurs, comme la création d'un lien significatif avec un adulte significatif. Ce modèle d'intervention est déjà utilisé dans nos organismes sous différentes formes et répond à divers besoins et non seulement à l'aide aux devoirs.

Ce modèle a des répercussions positives sur la vie sociale des jeunes. Par contre, cet accompagnement ne saurait remplacer l'ensemble des interventions personnelles, adaptées à chaque jeune au niveau psychosocial. Il faut privilégier la mise en place de plusieurs formes d'interventions simultanément, toutes aussi importantes et reliées aux besoins des jeunes. Proposer uniquement une approche de mentorat n'est pas une solution absolue.

Facteurs de succès d'un accompagnement personnalisé

Ainsi, il est important que l'accompagnement personnalisé des jeunes par des bénévoles soit adapté aux réalités du milieu où il est implanté et qu'il soit encadré dans des structures rattachés à des organismes qui puissent fournir des ressources à ces bénévoles de même qu'un soutien et un suivi par des professionnels dans leurs activités. Une formation continue serait souhaitable pour leur donner des outils afin de mieux soutenir le jeune qu'ils accompagnent et ce, que ce soit dans un projet scolaire, d'insertion professionnelle ou sociale. D'ailleurs, ce parrainage pourrait se faire non seulement avec des adultes retraités mais aussi avec des adultes actifs et s'étendre à une forme de parrainage de jeunes par leurs pairs.

Quant au niveau des besoins particuliers pour soutenir le renforcement de ces pratiques déjà présentes dans nos milieux communautaires, il est nécessaire de stimuler le recrutement de bénévoles. Pour ce faire, un soutien financier, entre autres, aux structures organisationnelles qui font appel à des bénévoles est primordial pour qu'ils puissent leur offrir un réel appui, un accompagnement significatif, une valorisation et une reconnaissance concrète de leur implication positive auprès des jeunes.

II. Améliorer la santé et le bien-être des jeunes

Une approche écosystémique

Une approche écosystémique dans l'évaluation de la situation de vie d'un jeune nous apparaît primordiale. Il s'agit de prendre en considération le jeune avec ses talents, ses compétences, ses difficultés, ses besoins en lien avec le milieu de vie dans lequel il évolue. Le mettre en lien avec des ressources adéquates s'avère efficace.

Il faut permettre une diversité de réponses et de ressources et offrir une souplesse dans l'arrimage de ces différentes ressources, dans un véritable souci de complémentarité. Ce faisant, il est nécessaire de répondre tout d'abord aux besoins primaires des jeunes qui vivent parfois une situation difficile au niveau de leur famille, qui sont isolés. Les recherches scientifiques, qui ont établi entre autre la pyramide de Maslow sur les besoins des individus, ont clairement établi que ces besoins primaires de manger, de se loger et de se sentir en sécurité et d'être aimé doivent être comblés avant tout.

Une autre approche, celle du psychiatre William Glasser, parle d'intervention auprès des jeunes pour les responsabiliser et les amener à adopter des comportements réalistes et responsables pour se prendre en charge et répondre de façon adéquate à leurs besoins d'aimer, d'être aimé, d'être utile à eux-mêmes et aux autres, en tenant compte de leur environnement et de ce qui est à leur portée. Répondre à ces besoins avant de pousser les jeunes ou la population plus largement à la performance dans des projets de vie, des projets collectifs, est essentiel.

II. Améliorer la santé et le bien-être des jeunes

Faciliter les transitions dans les parcours des jeunes

Dans la diversité des ressources offertes aux jeunes, il faudrait souligner une certaine étanchéité entre les services offerts aux jeunes et ceux offerts aux adultes. La complémentarité des ressources devrait permettre un arrimage souple aussi dans la transition du jeune au moment de son passage à la majorité. Il faudrait pouvoir assurer un passage plus facile, plus graduel, qui suivrait son rythme d'adaptation et d'appropriation de ses nouvelles réalités.

La complémentarité appelle donc à l'établissement de passerelles facilitatrices et à un accompagnement significatif durant cette période de transition importante pour l'individu. Il serait essentiel, pour ce faire, d'améliorer la connaissance par toutes et tous des ressources en place et de pouvoir les réseauter entre elles. Ce réseautage permettrait une meilleure concertation, un partage d'informations et des échanges constructifs pour les différents intervenants et non uniquement une concertation de planification pour les directions et la gestion des ressources.

Il importe de faire valoir aux jeunes l'ensemble des perspectives, à court et à moyen terme, qui s'offrent à eux, leur offrir des ressources qui leur permettent de se projeter dans l'avenir tout en s'accrochant dans leur présent, ce qu'une approche écosystémique permet de faire puisque cette approche prend en compte tous les aspects de la vie d'un individu, en lien avec tous les aspects du tissu social qui est le sien.

III. Favoriser la réussite éducative des jeunes

Développer des liens entre les différents acteurs d'un milieu de vie

L'idée de développer des liens entre les différents partenaires autour de la problématique de la réussite éducative des jeunes est intéressante. Nous pensons entre autres à l'exemple des écoles communautaires.

Pouvoir créer un pivot d'animation rassembleur entre différents acteurs est très efficace dans certains milieux où les liens entre les membres de la communauté se sont déjà créés dans ce sens. Dans d'autres milieux, les liens peuvent se créer d'après une autre dynamique. L'école communautaire ne peut se bâtir que si certains facteurs de réussite, comme des liens de partenariat, une volonté réelle de collaboration, des projets rassembleurs, par exemple, sont réunis dans un milieu donné.

Créer un milieu de vie dynamique

Il est primordial de créer une dynamique de partenariat et de collaboration globale qui assurerait un filet de sécurité complet pour les jeunes, en réunissant entre elles toutes les ressources présentes à la disposition des jeunes susceptibles de répondre à leurs besoins.

L'école n'est pas nécessairement le centre du partenariat mais un des acteurs parmi l'ensemble. Pour développer un milieu de vie dynamique, l'école devrait être partie prenante de l'ensemble des partenaires avec qui les liens se créent.

C'est ainsi que l'approche écosystémique peut être abordée de façon plus significative et constructive. Les problèmes au niveau de la réussite scolaire des jeunes ne sont pas isolés mais s'inscrivent dans un contexte familial et social particulier. Les causes ne sont pas uniques et n'appellent pas une solution unique et uniforme; une intervention globale et adaptée est donc nécessaire. Une des forces des milieux communautaires à reconnaître et à mettre davantage à contribution, est sa capacité de travailler auprès de la population dans une approche centrée sur la personne.

III. Favoriser la réussite éducative des jeunes

Prévenir le décrochage scolaire

Les parcours de scolarisation réguliers sont généralement un moyen adéquat de prise en charge pour une majorité d'individus ayant de fortes capacités d'adaptation. Toutefois, ils ne conviennent pas à l'ensemble. Il existe aussi des solutions alternatives pour des jeunes qui ont des difficultés à s'insérer dans le réseau régulier. Il semble important de considérer, consolider et de développer ces alternatives.

Diversification des parcours proposés aux jeunes

Il faudrait favoriser des parcours souples et adaptés aux réalités vécues par les jeunes, une diversité de parcours pour une diversité de styles d'apprenants. Le passage dans le système scolaire pour une insertion professionnelle et sociale réussie doit permettre que les jeunes se sentent fiers avant même l'acquisition d'un diplôme.

Il est évident que plusieurs jeunes n'accéderont pas aux études supérieures, que ce soit parce qu'ils n'ont pas toutes les capacités de le faire ou tout simplement parce que ces études ne correspondent tout simplement pas à leurs aspirations ou capacités du moment. Certains se rendront aux études collégiales, d'autres pourront opter pour une formation professionnelle ou un métier semi-spécialisé. Il est essentiel de permettre une formation qualifiante pour tous, qui respecterait le rythme d'évolution des jeunes dans leur parcours d'insertion professionnelle et sociale. Il ne faudrait pas cependant créer des diplômes « bas de gamme » qui produiraient une catégorie de citoyens marginalisés sur le plan de l'emploi et de la vie sociale.

III. Favoriser la réussite éducative des jeunes

Un système qui impose aux jeunes un modèle uniforme de formation qui ne peut s'adapter à leur diversité ne peut faire autrement que de perdre des jeunes en cours de parcours. L'environnement scolaire doit faire preuve d'ouverture, de tolérance et d'adaptation dans ses collaborations avec les différents partenaires de son milieu, comme les organismes communautaires, pour mieux répondre aux besoins particuliers de ces jeunes, dans une relation de reconnaissance réelle des pratiques des uns et des autres, à travers un lien de confiance mutuelle. C'est là une façon adéquate et privilégiée de répondre à cette diversité de jeunes et à leurs façons d'apprendre et de comprendre le monde dans lequel ils évoluent et dans lequel ils sont appelés à vivre. C'est leur permettre d'influencer leur devenir en influençant le nôtre.

Des interactions significatives entre jeunes et adultes

Une autre inquiétude concernant la réussite éducative des jeunes a trait aux ratios élevés enseignants élèves qu'on retrouve tant au primaire qu'au secondaire dans les réseaux réguliers. Les jeunes qui se retrouvent dans les ressources communautaires, nos organismes, ressentent le besoin de développer des relations significatives avec des adultes qui peuvent leur venir en aide. Nous pouvons donc supposer que bien d'autres jeunes intégrés dans le réseau régulier pourraient aussi bénéficier de ratios moindres.

Des relations significatives demandent que les adultes soient à l'écoute des jeunes et les laissent questionner leurs façons de faire. Un des meilleurs moyens, croyons-nous, pour les jeunes de se prendre en charge et de prendre en charge leur projet de vie est d'avoir la possibilité de se questionner et de questionner les adultes qui les entourent. Ceci peut leur permettre de faire des choix éclairés et d'être partie prenante des solutions qui leur conviennent vraiment dans leur parcours. Ces relations significatives doivent se développer dans un environnement sécuritaire où les jeunes sentent que les adultes leur font confiance dans leur capacité à faire des choix afin qu'ils deviennent des citoyens responsables.

IV. Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes

Tout comme la réussite scolaire, l'insertion professionnelle des jeunes doit pouvoir se réaliser par des voies diversifiées et des parcours qui puissent être adaptés aux jeunes. Ainsi, il serait important de valoriser la formation professionnelle et technique et les métiers semi-spécialisés, entre autres pour les jeunes qui, temporairement ou de façon permanente seraient dans l'incapacité d'obtenir un premier diplôme. Il serait souhaitable aussi d'adapter et d'ouvrir davantage les programmes de formation générale aux adultes pour les jeunes décrocheurs entre 16 et 18 ans, qui tentent un retour aux études. En effet, ceux-ci se retrouvent de plus en plus dans les formations générales aux adultes qui ne peuvent répondre à la demande ni aux besoins spécifiques de ces jeunes.

Insertion professionnelle, une démarche volontaire et adaptée

L'insertion au marché du travail, au même titre que toutes les mesures d'aide et les ressources offertes aux jeunes, doit partir d'une démarche volontaire des jeunes. Une entrée de force sur le marché du travail peut éventuellement entraîner des échecs à répétitions et en bout de ligne nuire à la poursuite des démarches constructives d'insertion. L'insertion doit être adaptée aux capacités, aptitudes, intérêts et aspirations de chaque jeune qui se trouvera une motivation accrue à participer à la démarche qu'il aura choisie.

De plus, il serait intéressant de développer davantage des formules de stages, des formules d'alternance travail études, et non pas nécessairement réservées à ceux qui éprouvent des difficultés académiques mais aussi pour les jeunes plus fragiles dans leurs démarches d'insertion. Ces formules devraient permettre une diplomation reconnue ou l'acquisition d'un minimum de compétences et de connaissances générales.

IV. Favoriser l'insertion professionnelle des jeunes

Explorer les possibilités et les ressources déjà offertes

Une certaine fluidité entre les différents secteurs de vie, entre les différents milieux du marché du travail, pourrait permettre aux jeunes d'avoir une vision et une compréhension plus large, plus globale, une appropriation facilitée de la réalité du marché du travail et des différentes voies possibles dans lesquelles un jeune peut s'engager.

Il n'est pas nécessaire de réinventer la roue, plusieurs organismes communautaires offrent déjà plusieurs mesures alternatives à la scolarisation et offrent des possibilités aux jeunes de découvrir le marché du travail et se l'approprier. Cette expérience permet aux jeunes d'explorer et de se fixer des objectifs de développement en toute connaissance de cause. Ces différentes approches des organismes ont fait leurs preuves, il serait donc important de les soutenir et de consolider leurs ressources.

V. Accroître la présence des jeunes dans la société

Accroître la présence des jeunes et leur implication dans leur milieu de vie nous apparaît une orientation intéressante et une voie de développement qui pourrait leur apporter beaucoup au niveau de leur cheminement de vie.

Toutefois, la prise en charge collective passe par une prise en charge individuelle. Avant de demander aux jeunes de s'impliquer de façon active dans leur collectivité, il faut s'assurer qu'ils soient eux-mêmes solides, que leur réseau soit lui aussi solide et qu'ils aient trouvé la place qu'il leur convient.

Leur faire une place à leur mesure

Accroître la présence des jeunes dans leur milieu de vie devrait commencer par une réelle volonté de leur assurer une place où ils ont un pouvoir sur leur devenir propre, leur devenir en petit groupe. Ils pourront par la suite expérimenter leur pouvoir au sein de leur communauté, une fois que leur intégration sera bien entamée et développée.

Nous souhaitons donc que, dans nos structures, se crée une place réelle pour les jeunes, pour qu'ils s'expriment sur leurs intérêts, leurs aspirations, qu'ils puissent pouvoir remettre en question les façons de faire qui les entourent. Laissons les jeunes mettre de l'avant leurs valeurs, leurs couleurs, leurs critiques et laissons-leur la place à l'erreur. Ces démarches font partie intégrante d'un parcours de prise en charge individuelle et éventuellement de prise en charge collective.

Conclusion

Nous croyons que le décrochage est un des symptômes d'une société «malade». Les jeunes, bien qu'on leur reproche souvent leur manque d'efforts, un discours porté et répété par les gens du milieu scolaire notamment, ne sont que le reflet de nos valeurs et de nos façons de faire. Il faudrait une volonté réelle de supporter et d'aider les jeunes en général et les jeunes en difficulté particulièrement, permettre aux différents adultes qui les côtoient de devenir des personnes signifiantes pour eux, être des modèles pour les supporter dans l'élaboration de leur parcours de vie.

Nous devons porter un intérêt réel aux jeunes en face de nous et ne pas user de la facilité en apparence de l'implantation de structures uniformes supposées répondre à tout puisque que les réponse se trouvent dans la création de relations constructives, dynamiques et significatives entre jeunes et adultes.

Pour que ces liens significatifs prennent vraiment forme et soient optimisés pour le bien des jeunes, il faudra favoriser la déssegmentarisation et l'adaptation des structures, des parcours et des différentes ressources. Nous souhaitons que s'effectue une reconnaissance réelle des initiatives locales, de leur pertinence et de leur cohérence face au milieu, par une participation réelle de tous les partenaires à toutes les étapes des projets structurants de milieu et par un financement adéquat, stable et récurrent des ressources.